

DELÉMONT

À Bâle, le «Boléro» ravit les ballerines du Jura

Du 9 au 11 juin se tiendra au Théâtre du Jura le festival national Patrimoine culturel, danse! Durant ces trois jours, huit écoles de danse de tout le pays viendront présenter des chorégraphies emblématiques de la danse suisse. Parmi elles, l'École de danse Inès Meury Bertaïola, de Delémont, qui revient d'une répétition à Bâle.

Les jeunes parents bâlois qui emmenaient leurs petits costumés au charivari des enfants, organisé ce dimanche au Théâtre de Bâle, ne s'attendaient certainement pas à ça: voir une troupe de danseuses s'échauffer au beau milieu du foyer, ayant réquisitionné les chaises alentour pour en faire leur barre d'entraînement.

En plus, celles qui font leurs étirements au sein du grand hall ne sont pas les danseuses de la maison. Ces quinze ballerines, âgées de 12 ans pour la benjamine à la quarantaine pour les jeunes doyennes, Luce Bertaïola et Marilyn Fazio, constituent la Compagnie Temps Liés, la troupe de l'École de danse Inès Meury Bertaïola (EDIMB), à Delémont. Mais que diantre viennent faire ces Jurassiennes dans l'écrin bâlois?

Elles sont ici pour répéter. Et pas avec n'importe qui: avec Richard Wherlock, le réputé danseur et chorégraphe britannique, né à Bristol en 1958. Les



Sur la prestigieuse scène du Théâtre de Bâle, où passe régulièrement le ballet, les quinze danseuses de la Compagnie Temps Liés. Chaussées, la chorégraphe Debora Maiques Marin et la directrice de l'école Inès Meury Bertaïola, avec le foulard. PHOTO TLM

obstacles et préjugés qu'il a dû surmonter pour accomplir sa vocation dans cette région minière de l'Angleterre ne sont pas sans rappeler le film *Billy Elliot*, au point de se demander si sa vie n'a pas inspiré le scénariste. Mais il a triomphé des difficultés, et après de nombreuses expériences partout en Europe, il a dirigé le Ballet de Bâle de 2001 jusqu'à sa retraite l'année dernière. Il reste néanmoins la figure tutélaire de la danse dans la cité rhénane.

Dans le saint des saints

Surtout, l'homme a créé en 1996, puis recréé en 2003, sa propre chorégraphie au célebrissime *Boléro* de Maurice

Ravel. Et c'est à ce titre que viennent le voir les jeunes danseuses: pour répéter avec le maître cette pièce d'anthologie. Car dans quatre mois, elles la présenteront sur la scène du Théâtre du Jura, dans le cadre du festival Patrimoine culturel, danse!, où l'on joue des œuvres rentrées dans le répertoire dansé suisse.

Hélas, trois fois hélas, Richard Wherlock ne pourra pas assister ce dimanche-là à la répétition. Il a dû retourner en Angleterre pour porter le deuil de sa mère. Mais ses assistants Debora Maiques Marin et Jorge Garcia Perez ont repris le flambeau sans hésiter. Avec son chantant accent espagnol,

mais en anglais, Debora guide la troupe à travers les douze – oui, douze! – étages du Théâtre de Bâle, jusqu'à la salle de répétition, aux dimensions de la scène du Théâtre du Jura.

Et la danse commence, sous l'ostinato hypnotique de ce crescendo reconnaissable entre mille. Les chorés s'enchaînent, en solo, en groupe, ponctués des conseils de la choré-

graphe. «Cette danse en style moderne néoclassique se fait sur un rythme à six temps, et non à huit, comme on en a l'habitude. C'est un peu plus compliqué, mais les filles s'en sortent très bien», apprécie Inès Meury Bertaïola.



Debora guide la troupe à travers les douze – oui, douze! – étages du Théâtre de Bâle.

Après l'effort, le réconfort. Au terme de leur intense après-midi, les ballerines jurassiennes auront le plaisir de fouler la prestigieuse scène du théâtre, avant de s'installer dans les fauteuils pour y déguster *Heidi*, le ballet, chorégraphié par... Richard Wherlock. Pour son *Boléro*, ce sera en juin, à Delémont. Et la chorégraphie s'annonce tout aussi hypnotique que la musique.

THOMAS LE MEUR

Une vitrine nationale de la danse à Delémont

Après une première édition en 2019 à Lucerne, et une deuxième en 2022 à Viège et Berne, le festival Patrimoine culturel, danse! s'installe du 9 au 11 juin au Théâtre du Jura, coproducteur de l'événement avec Evidanse et l'association Kulturerbe, tanz!

Huit compagnies non professionnelles de toute la Suisse vont y réinterpréter, chacune en une quinzaine de minutes, des chorégraphies

créées il y a au moins dix ans. Parmi elles, trois jurassiennes: l'EDIMB bien sûr, le groupe Esprit Danse de Porrentruy, avec Amadou Dieng, et la Troupe du Théâtre du Jura, où le dramaturge Camille Rebetez mène la danse. Un beau tutti frutti de tous les styles actuels.

Le vendredi 9 juin, le spectacle *Sorry, do the tour. Again!* ouvrira les feux avec son ambiance disco à la *Saturday Night Fever*. TLM